

Le Courier de l'Escaut

27.05.2008

Circulation: 19922

e4860

Page: 2-3

901



Lessines attend l'argent, Antoing le permis

Où en sont les dossiers administratifs des centres de glisse d'Antoing et de Lessines? Les manquements ne sont pas du même ordre...

● Francis HOSTRAETE
et Stéphane DIRICQ

J eudi dernier, le Gouvernement wallon décidait de lancer le complément de l'étude d'incidences environnementale concernant le centre «Nature et sports» du Grand-Large, à Péronnes. Les promoteurs, à savoir la Société de développement du Bois de Péronne, veulent installer, de part et d'autre du canal Nimy-Blaton à Antoing, un vaste parc à thème sur 350 ha, un territoire grand comme l'intra-muros de la ville de Tournai. Inspiré des CenterParcs, celui-ci verrait la construction d'un hôtel de 110 chambres, de 850 hébergements où s'articuleraient un centre de glisse et un parc aquatique, le tout proposant 24 activités sportives indoor et outdoor, onze mois de l'année.

Sur le plan administratif, ce dossier n'en est presque nulle part. Nous sommes au stade de l'avant-projet de révision du plan de secteur pour lequel un complément d'études a été demandé au bureau Planéco. Pourquoi un complément? Parce que les promoteurs ont été contraints de revoir leur copie, le centre de glisse devant normalement s'ériger en face du Grand-Large. Selon la volonté du cabinet du ministre Antoine, en charge du développement territorial, ce complément ne devrait pas occuper le bureau Planéco plus d'un mois, histoire de voir le dossier enfin adopté, toujours au stade de projet évidemment, par le Gouvernement wallon à la mi-juillet. La volonté

politique est de pouvoir le soumet-

Sur le plan administratif, le projet d'Antoing n'est presque nulle part.

tre à l'enquête publique à la rentrée de septembre. Il ne s'agira que d'une étape dans le long processus devant conduire à la délivrance du permis unique. À ce moment-là, garantissent les promoteurs, après deux ans de travaux le centre d'Antoing ouvrira officiellement ses portes...

Lessines attend les fonds

Du côté de Lessines, le projet «Snow Games» a été lancé voilà dix ans et il a déjà franchi toutes les étapes administratives, la dernière étant celle de la prolongation du permis unique. Mais subsiste un noeud majeur pour les promoteurs du centre de glisse: le financement des 96 millions €. «Fortis a pris les rênes pour boucler le montage financier du projet» explique Jean-Marc Wellens, le concepteur de «Snow Games». «Et cela avance bien. Pour le reste, les entreprises ont été désignées; il s'agit de CIT Blaton et Galere. Tout est prêt pour débiter le pompage de l'eau, première étape. Nous planifions aussi les terrassements.» Et si le montage financier s'avère impossible? «Je ne vois pas

pourquoi Fortis ne réussirait pas. Si cela devait arriver, nous rebondirions autrement, mais je n'imagine pas ce genre de chose...»

Dès que le verrou financier sautera, les travaux devraient être menés à un rythme soutenu de manière à pouvoir ouvrir les pistes de ski durant l'hiver 2009-2010, à la fois pour des raisons commerciales (saison de pratique du ski) et énergétiques (mettre le site à température en hiver). Le chantier de la «zone chaude» (hôtel, boutiques, restaurants, piscine ludique, sauna, jacuzzi, fitness,...) suivra celui des pistes de ski et de snowboard.

Avec des pistes de difficulté différenciée et une offre élargie d'activités, Jean-Marc Wellens estime que «Snow Games» pourrait accueillir 650.000 visiteurs la première année, 850.000 la deuxième et dépasser le million lors du troisième exercice.

«Snow Games» veut développer un partenariat avec la station alpine de La Plagne, à la fois pour des raisons techniques et commerciales.

En presque dix ans, Jean-Marc Wellens dit avoir beaucoup appris sur le plan technique au fil d'observations et de visites. Il escompte ainsi accentuer l'offre dédiée aux débutants. «Je suis de plus en plus convaincu de l'opportunité des pistes indoor, un marché en pleine expansion. La qualité des pistes a augmenté pour les skieurs confirmés; et la voie la plus facile pour découvrir le ski, c'est l'indoor...» ■



Sous l'énorme toiture, la «zone froide». À côté, la «zone chaude». Le parking de l'autre côté de la chaussée Richet.



«Je suis de plus en plus convaincu de l'opportunité des pistes indoor. La qualité des pistes a augmenté pour les skieurs confirmés; et la voie la plus facile pour découvrir le ski, c'est l'indoor...» **Jean-Marc Wellens**



13 euros pour une heure de ski, matériel compris, en période creuse, mais 32 euros en «période de pointe»: «Snow Games» entend avoir des tarifs flexibles, notamment pour les écoles et les familles.

